

Edmond Reims

Noija à l'école du Loup-garou

Edmond Reims

ISBN : 978-2-9566886-2-4

© Edmond Reims

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

DÉDICACE

À Manu

TABLE DES MATIÈRES

1	<u>La bibliothèque biscornue</u>	9
2	<u>La dictée démoniaque</u>	31
3	<u>Le match maléfique</u>	47
4	<u>La ferme féroce</u>	63
5	<u>L'halloween africaine</u>	79
6	<u>Le secret de la Saint-Sylvestre</u>	101
7	<u>Noija contre Valentine Vicarus</u>	123

1 LA BIBLIOTHÈQUE BISCORNUE

L'écureuil

Noija se tient d'un seul bras à la branche la plus haute. La jeune fille regarde vers le bas. Le béton de la cour de l'école fume dans la chaleur de l'été. En dessous à l'ombre du tilleul, sa copine Nina dit :

— Dépêche-toi, la récréation est finie. Tu n'as pas le vertige, là-haut ?

Bien sûr que Noija a le vertige, mais un bébé écureuil est coincé ici. Noija aime les animaux. Quand elle en trouve un en danger, elle l'aide.

Cet écureuil était sans doute tombé de son nid. Il s'était perdu sur le grand tilleul derrière le préau. Il était à la merci du vampire qui hantait l'école. Pire un autre loup-garou pouvait décider de le dévorer.

La petite bête se tient toute proche. En l'observant, Noija constate que l'écureuil possède un joli pelage roux rayé de noir. Il tremble de ses quatre membres.

Noija lâche d'une main la branche à laquelle elle s'agrippe. Elle étire ses doigts vers l'animal. Elle dit :

— Viens ! N'aie pas peur. Je suis une gentille loup-garou, je ne mange aucun écureuil.

La petite bête renifle l'index de la jeune fille avec suspicion. Mais il se décide à monter sur la paume tendue.

— Hourra, cri Nina en dessous.

L'exclamation surprend Noija. Elle bondit. La branche sur laquelle elle se tient craque. Le bois se brise, et Noija tombe.

Noija se retient de justesse. Elle bat des pieds pour attraper le tronc. Ouf ! De là, avec l'écureuil dans sa main, elle se tord dans tous les sens pour descendre de son perchoir.

Enfin au sol. Noiija regarde l'animal. Il a l'air malin avec ses grosses bajoues où il stocke de la nourriture, et ses petites oreilles toutes rondes. Elle croit même qu'il lui adresse un clin d'œil.

— Qu'est-ce qu'on va faire de lui, demande Nina

— D'abord, je vais lui donner un nom. Qu'est-ce que tu penses de Totor ? dit Noiija.

— Non !

— Papopo ?

— Non !

— Gamiflanicus ?

— Non !

— Habibi ?

Nina ne répond pas, elle tire sa copine par la manche, et commence à courir. Elle a aperçu le surveillant au coin du préau. Si l'homme les voit ici avec un animal sauvage, ça va barder.

Le vampire

Les filles courent se cacher derrière le bâtiment de sport. Les professeurs de l'école du loup-garou suspectent un vampire de se vivre secrètement ici. Alors ils surveillent et arpentent chaque centimètre, et rappellent le danger de rester seul dehors.

Une fois à l'abri du regard de l'adulte, les deux copines s'arrêtent à bout de souffle. Très vite, elles rigolent : elles se sont enfuies comme des championnes de courses.

— À quoi sert un écureuil ? demande Nina en désignant le nouvel ami de Noija.

— Habibi est très fort pour trouver des noix et accumuler des réserves pour l'hiver, répond Noija, qui connaît plein de détail sur les bêtes.

— Habibi ? Demande Nina

Noija ouvre sa main pour montrer l'écureuil. Cette fois, elle est certaine que l'animal lui adresse un clin d'œil.

— Tu as vu ? dit Noija à sa copine.

Mais Nina n'a rien remarqué. Elle veut retourner en classe. Mais Noija la retient par le bras, en disant :

— Je dois d'abord te dire un secret.

Nina qui adore les secrets penche son oreille contre la bouche de Noija. Noija hésite.

Prenant une grande inspiration, Noija murmure :

— Je ne connais pas mon histoire des vampires

— Bien sûr que si ! s'exclame Nina. Je t'ai déjà entendu parler de « Dracula ».

— Dracula, c'est juste le plus dangereux vampire. Tout le monde sait son nom, dit Noija. Je parie que même Habibi connaît « Dracula ».

L'écureuil la regarde en secouant sa petite tête rousse.

Noija explique à Nina qu'elle ne retient aucun détail sur la vie des vampires, ces ennemis ancestraux des loups-garous. Elle dit que ça ne sert à rien, parce que c'est la paix entre eux et les garous depuis des années.

— Mais demain, madame Perclut nous donne un contrôle sur l'histoire des vampires, dit Nina. Tout ça pour nous préparer depuis qu'on soupçonne l'un d'eux de vivre dans l'école.

Noija soupire. Elle ne sait rien, et la maitresse, madame Perclut, déclarera que Noija est une nulle parce qu'elle préfère les anecdotes sur les chats, souris, et les écureuils. Tous les élèves se moqueront d'elle.

Noija aura tellement honte, qu'elle abandonnera l'école du loup-garou. Elle ira vivre comme une humaine normale parmi les Peaux-lisses. Nina dit que les garous ne doivent pas se mêler aux humains. Ces Peaux-lisses sont méchants, et dangereux. Soudain, une petite voix les interrompt.

Les deux copines observent partout. Personne ! Noija constate que dans sa main Habibi se tient debout sur ses pattes arrière. Tout en se mâchonnant des noix dans ses bajoues, l'écureuil demande :

— Qui est ce « Dracula » ?

Les filles se regardent. Elles fixent l'écureuil. Elles doutent d'avoir bien entendu. Celui-ci continue :

— Je ne connais rien au vampire. Mais je sais le moyen de tout apprendre.

La bibliothèque biscornue

Les deux filles n'en croient pas leurs oreilles. Un écureuil qui discute ! Elles connaissent les gobelins moqueurs, qui se cachent dans les recoins. Les vampires menaçants, qui vivent loin du soleil. Les Éfrits enflammés qui attendent dans les cheminées en hurlant. Mais à l'école du loup-garou, on enseigne que les bêtes normales ne parlent pas.

Les animaux sont de la nourriture pour les garous. Alors, un sandwich qui vous pose des questions, cela fait bizarre.

Mais elles ont bien entendu le petit Habibi.

— Je sais comment apprendre l'histoire des vampires, répéta Habibi l'écureuil.

— Est-ce qu'on peut faire confiance à un écureuil ? demanda Nina.

— Surtout un écureuil qui ne connaît pas « Dracula », dit Noija.

Habibi soupira.

— Tant pis, dit-il. Comme vous voulez.

Puis, comme s'il boudait, il lève le rabat de la poche de la blouse, et il se cache là. Les deux filles attendent un moment. Mais l'écureuil reste muet.

Nina dit :

— Je suis désolée, monsieur l'Écureuil. Je m'excuse.

Noija ajoute :

— Pardon, Habibi, je t'écoute. Comment je peux en apprendre plus sur la vie des vampires ?

L'écureuil sort sa tête hors de la poche. Il hausse son museau et il dit :

— C'est simple, tu dois trouver un livre sur les vampires.